René Morax, l'inventeur

Autor(en): **[sn.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **29 (1999)**

Heft 12

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-827950

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Jacqueline Veuve, **témoin de notre histoire**

Elle poursuit brillamment sa carrière de cinéaste dans un monde plutôt masculin. Dans les années 70, ses films développent justement cette problématique. Ses œuvres sont souvent des portraits sous la forme de documentaires à l'image très travaillée. On se souvient de l'évocation de son grand-père dans *La mort du grand-père ou le sommeil du juste,* en 1978, et de son film sur la vigne et les métiers du vin en 1999.

Les belles heures **du cinéma suisse**

Claude Goretta et **Alain Tanner** sont tous les deux stagiaires à l'Institut du Film, à Londres, dans les années 50. Ils ont fondé le Ciné-club universitaire, à Genève, et rêvent de vivre de leur passion. Alors que Godard choisit de retourner en France, les deux cinéastes suisses décident de rester ici. Il n'existe alors encore aucune aide étatique au septième art. Avec **Michel Soutter, Jean-Louis Roy, Jean-Jacques Lagrange, puis Yves Yersin,** ils fondent le groupe 5 en 1968. Grâce à cette plate-forme commune qui permet aux réalisateurs de discuter globalement d'une aide avec la télévision, Tanner peut mettre en chantier *Charles mort ou vif,* en 1969. Il connaît également un grand succès populaire avec *La Salamandre,* en 1971, film qui révèle le talent de **Jean-Luc Bideau**. Plus tard sociétaire de la Comédie française, le Genevois partage sa carrière entre cinéma et théâtre.

René Morax, **l'inventeur**

Morax reste dans les mémoires romandes à plus d'un titre. C'est lui qui écrit le livret de la Fête des Vignerons de 1905, mais c'est aussi lui qui crée le Théâtre du Jorat, pariant sur l'art populaire à la campagne. L'une de ses pièces les plus appréciées est *Les quatre doigts et le pouce,* montée pour la première fois au Casino de Morges, en 1902. Cette œuvre de jeunesse n'a cessé d'être jouée depuis. En 1968, elle contribuait au succès de la troupe des *Faux-Nez,* à Lausanne. Véritable promoteur de la scène culturelle romande, René Morax meurt en 1963, dans sa nonantième année.

Apothéloz, **l'animateur**

Metteur en scène de la Fête des Vignerons cuvée 1977, Charles Apothéloz a surtout été celui qui a su réunir autour de lui toutes les forces du théâtre romand. Les comédiens romands avaient alors un emploi et un esprit d'équipe. Au Théâtre de Vidy comme sur des scènes internationales, Apothéloz a tiré parti des talents qui l'entouraient. Les comédiens de cette époque s'appelaient Marcel Imhof, William Jaques, Corinne Coderey, Daniel Fillion.

Sur la scène de cette fin de siècle, **François Rochaix** a réalisé une Fête des Vignerons originale et très discutée. Comédiens et metteurs en scène créent aujourd'hui dans des lieux décentralisés, dans une relative précarité. Philippe Mentha, à Kléber-Méleau, Gisèle Sallin à Fribourg, Georges Wod à Genève, Charles Joris et son Théâtre Populaire Romand à la Chaux-de-Fonds ont pourtant poursuivi un travail de longue haleine.